

S.D.R.G. ALGER

X

*LA COMMUNAUTE  
MUSULMANE*

- LA COMMUNAUTE MUSULMANE -  
-----

- S O M M A I R E -

-----

I.- RELIGION MUSULMANE -

- LES RITES
- LES CONFRERIES
- LES MOZABITES
- LES OULEMAS

II.- LE NATIONALISTE -

- L'U.D.M.A. (les 61)
- LE P.P.A. (Etude Nord-Africaine)
- LE M.T.L.D.
- L'O.S.
- LE C.R.U.A.
- LA REBELLION DU 1<sup>o</sup> NOVEMBRE
- LA SCISSION
- LE F.L.N.
- LE C.N.R.A. et le C.C.E.
- LE G.R.P.A.

III.- LE PARTI COMMUNISTE ALGERIEN -

IV.- LE TERRORISME -

V.- LES PERSONNALITES MARQUANTES -

## I. - RELIGION MUSULMANE -

---

Les musulmans d'Algérie sont partagés, en ce qui concerne leur religion en quatre rites qui sont :

- le rite malékite
- le rite hanéfite
- le rite chafai
- le rite ~~pham~~li

Ceux ci ne diffèrent entre eux que par de légers détails dans la façon de faire la prière ou d'interpréter certaines prescriptions du Coran.

Seuls les rites malékite et hanéfite sont pratiqués par les musulmans du Département d'ALGER.

Le rite malékite à la tête duquel se trouve le Muphti BABA AMEUR, groupe la presque totalité des berbères ainsi que la grande majorité des habitants des campagnes. Il est de beaucoup le plus important.

Les fidèles disposent d'un certain nombre de mosquées dont la principale est la Grande Mosquée, rue de la Marine, dans laquelle officie M. BABA AMEUR lui même.

M. BABA AMEUR a en outre autorité sur les mosquées suivantes:

- SIDI RAMDANE - rue Sidi Ramdane
- SIDI ABDERRAHMANE - rue Ben Cheneb
- SIDI M'HAMED - Belcourt
- SAFIR - 11, rue du Mont Tabor
- SIDI ABDALLAH - rue Sidi Abdallah.

- SIDI M'HAMED CHERIF - rue Sidi M'Hamed Chérif
- SIDI HAMANAT - rue Porte-Neuve
- SIDI BOUKISSA - rue des Sarrazins
- SIDI BRAHAM - Amirauté.

D'autres mosquées dépendant de ce rite existent dans le Département d'ALGER et notamment à l'ARBA, BIRMAN-DREIS, BIRKADEM, BOUZAREAH, CHERAJAS, CRESCIA, DRARIA, EL-BIAR, ROUIBA, ROVIGO, SAOULA, MAISON-CARREE, BLIDA, KOLEA, BOUPARIK, et CHERCHELL.

Par ailleurs, le Muphti BARA AMEUR officie dans certaines mosquées " privées " dépendant aussi du rite malékite. Ce sont notamment :

- La mosquée de la Zaouia des ALLAOUIAS, 7, rue 7, rue de Lorraine à ALGER

et celles de la rue du Bain-Maure, de MAISON-BLANCHE, de MEURAD, de SAINT-EUGENE, de la Redoute, de ROVIGO, d'HALLAM-MELOUAKE, etc...

\*

\* \*

Le rite hanéfite, dont le Muphti est M. BENTCHICOU, groupe plus particulièrement les familles bourgeoises de notre ville.

Il dispose à ALGER de la mosquée DJEMAA DJEDID à la Pêcherie et d'un autre édifice à BLIDA.

Le nombre de ses adeptes est nettement inférieur à celui du rite malékite.

Les rites chefaï et chamblî n'ont pas de représentants dans notre département; leurs fidèles se trouvent presque exclusivement dans le Constantinois.

\*

\* \*

La colonie Mozabite d'ALGER obéit au rite Ibadite. Elle ne dispose que d'une seule mosquée. Le Bachadel, qui n'a pas la qualité de Muphti, dirige la mahakma de la rue de Tanger.

\*

\* \*

- CONFRERIES -

Les CONFRERIES sont des associations de fidèles qui se donnent généralement pour but de répandre la parole du prophète et d'administrer certaines oeuvres de bienfaisance.

Elles se composent de " ZAOUIA " qui ont à leur tête des Mokkadem chargés de les diriger sous l'autorité spirituelle d'une personnalité se réclamant toujours d'une descendance plus ou moins directe du prophète.

Les plus connues à ALGER sont :

- La Confrérie des " RAHMANIA " animée par le Cheikh CHERIF et dont le siège se trouve au Boulevard Bru.
- ⇒ La Confrérie des " ALAOUIA " dont le siège est situé rue Saint-Vincent de Paul et qui ne manifeste officiellement aucune activité depuis 1950.
- La Confrérie des " AMARIA " qui bénéficie de l'autorité spirituelle du Cheikh ZOUAOUI, actuellement à l'étranger.

De beaucoup la plus active, elle a créé de nombreuses zaouia dans la ville et le département sous la tutelle effective du Cheikh SOUCI BACHIR et sous la direction pour le département, de M. TAGZOULT Mohamed, Mokkadem suprême.

Les zaouia sont nombreuses et leur création est toujours fonction du nombre d'adeptes qui se groupent par quartier ou localité.

\*

\* \*

La colonie mozabite d'ALGER, peu importante par le nombre, tient cependant une toute première place dans la cité et le département en raison du rang qu'elle occupe dans le commerce de détail.

Sur le plan religieux, les Mozabites, comme il est indiqué ci-dessus, obéissent au rite Ibadite qu'ils sont les seuls à pratiquer en Afrique du Nord.

Leur chef spirituel est le Cheikh ETTAMINI qui réside habituellement à TUNIS. Il représente le 5ème rite de la religion musulmane qui est celui qui a groupé à l'origine les fidèles d'un neveu du prophète séparé de la famille de celui-ci à la suite d'un meurtre.

Le principal représentant de cette Communauté est le Cheikh BAYOUD BRAHIM, assisté de HADJAT BRAHIM Président de la Djemaâ des Mozabites d'ALGER.

Cette colonie possède une " MAISON DES MOZABITES " située à l'angle des rues Socgemah et de l'Intendance. C'est dans cet établissement que se tiennent les réunions et que se règlent les différentes questions intéressant la communauté.

Sur le plan politique, les Mozabites se trouvent divisés en deux groupes :

Les Réformistes et les Conservateurs.

Ils usent généralement de prudence en raison de leur situation commerciale.

Ils ont cependant déterminé leur position en publiant un communiqué émanant de la Djemaâ Mozabite d'ALGER et portant les signatures du Cheikh BAYOUD et HADJOUT BRAHIM communiqué dans lequel ils ont affirmé faire partie intégrante du peuple algérien et s'élever contre les ennemis de la cause algérienne.

\*

\* \*

- LES OULEMA REFORMISTES -

L'Association des OULEMA d'Algérie a été fondée en Mai 1931 au Cercle du Progrès à ALGER sur l'initiative d'un kabyle SMAIL OMAR et sur les conseils de TEWFIK EL MADDA destourien d'origine tunisienne (actuellement membre du Gouvernement provisoire G.P.R.A.).

Dès sa création, le Cheikh BENBADIS Abdelhamid a immédiatement été porté à la présidence de l'association.

L'intéressé est issu d'une vieille famille du Constantinois. Il a fait une partie de ses études à la Zitouna de TUNIS et a collaboré à plusieurs organes de presse de langue arabe et notamment à la revue " ECH-CHIBAB. "

C'est un étudiant et un brillant orateur dont la personnalité s'est imposée en milieu musulmans sur l'ensemble du territoire.

Autour de lui se sont groupés un certain nombre d'intellectuels musulmans pour la plupart ex-Professeurs et étudiants d'EL AZHAR du CAIRE et de la Zitouna de TUNIS.

Parmi ceux-ci il convient de citer :

- BRAHIMI BACHIR - ancien étudiant de l'Université de DAMAS (en fuite au Moyen-Orient).
- TAYEB EL OKBI - Journaliste et brillant orateur (actuellement à SAINT-EUGENE).
- M'BAREK EL MILI - auteur d'une histoire de l'Algérie.
- LARBI TE BESSI - (disparu)
- KHEIRREDINE Mohamed - riche commerçant de BISKRA (disparu) *au Maroc*
- LAMINE LAMROUDI - ancien Oukil judiciaire.

L'Association avait pour but à l'origine de prêcher l'Islam sous son véritable aspect, c'est-à-dire dégagé de toutes les théories et pratiques inovées. Elle s'interdisait, en outre, toute discussion ou intervention d'ordre politique.

Elle se donnait en fait pour but de réformer la religion musulmane en la replaçant dans sa pureté primitive.

En réalité, les OULEMA et leurs adeptes se sont rapidement écartés de cette ligne de conduite et n'ont pas tardé en s'engageant dans le domaine de la politique.

Ils ont vivement critiqué les marabouts et les chefs de zaoouia et ont multiplié la publication de leurs journaux, ainsi que les ouvertures d'écoles et de cercles.

Ils réclamaient en même temps l'indépendance du culte musulman, de l'enseignement privé et de la justice musulmane.

Ils devaient, peu après, s'appuyer sur les élites hostiles à la France, et leur propagande s'est axée sur l'indépendance de l'Algérie.

Leur évolution politique marquée par les étapes suivantes peut se résumer ainsi :

- en 1936 adhésion au "Congrès Musulman" d'inspiration front populaire -
- en 1945 appui donné à FERHAT ABBAS et aux "Amis du Manifeste"
- en 1952 tentative de création à PARIS d'un "Comité d'Unité et d'Action Nord-Africaine"
- en 1953 accord au projet de réunion d'un congrès National Algérien
- en 1954 approbation de l'action des extrémistes
- depuis cette date, adhésion totale à la politique d'indépendance.

Deux de ses leaders, BRAHIM Bachir et TESSFIK EL MADANI ont rejoint LE CAIRE et le F.L.N. dès le début de la rébellion.

#### - MEDERSAS -

Par la suite, l'association a procédé à l'ouverture de médersas destinées à dispenser aux jeunes musulmans l'enseignement de la langue arabe.

En 1955 les OULEMA comptaient environ 180 établissements dont 58 donnaient un enseignement primaire complet.

Elle a notamment ouvert à CONSTANTINE l'Institut "BELBADIS" qui recevait les élèves sélectionnés dans les diverses médersas d'Algérie.

Les meilleurs élèves de cet Institut étaient à leur tour envoyés pour parfaire leurs études à la Zitouna de TUNIS ou au Moyen-Orient.

Le Cheikh BRAHIMI avait obtenu à cet effet l'aide financière des états Arabes qui offraient des bourses aux étudiants réformistes d'ALGER.

Les OULEMA disposaient pour le Département d'ALGER de dix cercles et de 45 établissements scolaires.

La plupart de ces établissements ont été fermés par mesures administratives.

Les 5 ou 6 encore ouverts, ne groupent que quelques centaines d'élèves et ne font pas autorité dans le monde musulman. Ils servent néanmoins de lieux de propagande aux nationalistes.

\*

\* \*

En ce qui concerne la rébellion, les OULEMA ont été attirés par le F.L.N. dès l'arrivée du CAIRE de M.M. BRAHIMI Bachir et TEWFIK EL MADANI ; leurs dirigeants locaux doivent être considérés comme des nationalistes convaincus et dévoués.

Certaines personnalités marquantes des OULEMA ont quitté le Territoire Algérien.

Ce sont pour ALGER :

- BRAHIMI Bachir
- TEWFIK EL MADANI

D'autres y résident encore tels :

- Ahmed SAHNOUN, professeur libre à la Mosquée de St-EUGENE
- SOLTANI Abdellatif, professeur libre, 12 rue Pompée à ALGER
- HANZA Boukoucha, 36 rue de la Lyre - ALGER

Le Cheikh SOLTANI a été nommé responsable des OULEMA à ALGER depuis la disparition du Cheikh LARBI TEBESSI.

## II. - LE NATIONALISME -

### - L'U.D.M.A. -

Le 10 Février 1943, un grand nombre d'élus et de notables musulmans ont signé à ALGER un document élaboré en grande partie par Ferhat ABBAS et intitulé " LE MANIFESTE DU PEUPLE ALGERIEN ".

Ce document portant notamment pour ALGER les signatures de M.M.

SAYAH Abdelkader, TAMZALI Abdenour, BENTOUNES Mahfou, KHIAR Mohamed, BENHABYLES Chérif, FOUJIL René, ZERROUK Mahiedine, BACHIR Abdelhouab, et celles de nombreuses personnalités de départements voisins.

LE MANIFESTE avait été remis aux représentants de la France par M. le Gouverneur Général de l'Algérie, le 31 Mars 1943, qui avait accepté le principe de revendications qu'il contenait et avait demandé aux signataires de le compléter par des propositions concrètes.

C'est ce que firent les élus à l'Assemblée Financière en présentant un projet de réforme le 10 Février 1943.

Le " MANIFESTE " réclamait une participation plus active de l'Algérie à la gestion de ses affaires et préconisait l'autonomie dans le cadre du Fédéralisme, sans cependant réclamer une " République algérienne ".

En 1945, les signataires du MANIFESTE donnaient à leur groupe le caractère d'une association qui prenait ensuite le nom des "AMIS DU MANIFESTE ET DE LA LIBERTE".

Ses membres adoptaient la même attitude que le P.P.A., réclamaient la libération de MESSALI et participaient activement aux événements de Mai 1945.

Plus tard, FERHAT ABBAS et quelques-uns de ses amis étaient placés sous mandat de dépôt et l'association était dissoute.

A sa libération, FERHAT ABBAS devait créer l'U.D.M.A. avec le Docteur SAADANE, BOUMENDJEL et SATOR, et avec l'accord des OULAMA.

Ce parti, qui groupait un certain nombre d'intellectuels musulmans, avait aussitôt établi son programme sur la base d'une "REPUBLIQUE ALGERIENNE" dans le cadre de l'UNION FRANCAISE, cette République devant être rattachée à la France en ce qui concerne la Défense Nationale et les Affaires Etrangères, mais possédant son propre drapeau.

Un certain nombre de députés se réclamant de ce parti étaient élus à l'Assemblée Constituante et, notamment, M.H. SAADANE, SATOR, BEYLAGHOUM, BEN KEDDACHE.

Ce mouvement diffusait en outre un journal intitulé "LA REPUBLIQUE ALGERIENNE".

Son bureau politique était composé de la façon suivante :

<u>Secrétaire Général</u>	:	FERHAT ABBAS ( au CAIRE)
<u>Secrétaire Général Adjoint</u>	:	BOUMENDJEL Ahmed (à TUNIS)
<u>Trésorier Général</u>	:	FRANCIS Ahmed (au CAIRE)
<u>Membres</u>	:	BENSALEM Ahmed BOUROUIBA Ahdène HADJ ALI Ahmed - BENZADI Abdelmadjid SATOR Kaddour LABSI Youcef.

Par la suite, c'est presque uniquement sous l'impulsion des élus de l'U.D.M.A. que s'est constitué le groupe dit "des 61" en Septembre 1955. Il a réuni dès sa création la presque totalité des élus musulmans. (Sénateurs, Députés et Délégués à l'Assemblée Algérienne).

Ses membres les plus influents étaient à l'époque

M.M. OULD AOUDIA  
TAMZALI Abdenour  
MERBAH Salah  
FARES Abderrahmane  
SAIAH Abdelkader  
TAMZALI Moktar  
BOUCHENAFI Mohamed  
IMALAYENE Tahar  
KHIAR Mohamed  
CADI Ali  
SATOR.

Le programme du dit groupe avait été ainsi  
établi :

- reconnaissance du principe de la nationalité algérienne
- nécessité de convier au dialogue à l'échelle gouvernementale les représentants qualifiés des populations musulmanes de toutes les tendances, ce qui exclue tous pourparlers avec les édiles municipaux d'Algérie,
- libération de tous les détenus et internés politiques.

Ces revendications n'ayant pas été satisfaites, et l'Assemblée Algérienne ayant été dissoute, Ferhat ABBAS et ses principaux collaborateurs ont rejoint le CAIRE et ont apporté l'adhésion de l'U.D.M.A. et des OULEMA au F.L.N.

\*

\* \* \*

- LE P.P.A. -

- Depuis la création de l'ETOILE NORD-AFRICAINNE, jusqu'à la constitution du " GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE ".

---

On peut considérer que le MOUVEMENT NATIONAL ALGERIEN a pris naissance avec la création de l'ETOILE NORD-AFRICAINNE en 1926 (E.N.A.).

Ce Mouvement lancé par le nommé EL HADJ ALI Abdolkader, ex-membre du PARTI COMMUNISTE, était à l'origine une filiale du "Secours Rouge International."

L'année suivante, en 1927, MESSALI HADJ en a pris la direction. Il était à l'époque membre du PARTI COMMUNISTE et plus particulièrement chargé de la Section Nord-Africaine."

Dès ses débuts, l'E.N.A. a immédiatement adopté le programme suivant :

- indépendance totale de l'ALGERIE
- réunion d'une constituante
- retrait des troupes françaises et formation d'une Armée Nationale Algérienne
- désignation d'un Parlement Algérien élu au suffrage universel
- confiscation des grandes propriétés et restitution du sol aux fellahs.

Partant de ce programme et tout en ménageant à ses débuts le PARTI COMMUNISTE, MESSALI s'est vite orienté vers le panarabisme.

L'Etoile Nord Africaine a cependant continué son activité jusqu'en 1936 date à laquelle MESSALI a constitué le P.P.A. (Parti du Peuple Algérien).

Ce Mouvement devait être dissous en 1940 et 25 de ses militants dont MESSALI étaient arrêtés.

En 1943, après la grâce intervenue en faveur de MESSALI, le P.P.A. s'est reconstitué dans la clandestinité.

Il a continué sous cette forme son travail de propagande, de recrutement d'agitation qui a conduit aux événements de 1945.

A noter que MESSALI avait été déporté en A.E.F. quelques temps avant les incidents des 1er et 8 Mai 1945.

A cette date et profitant du climat d'agitation créé par le Parti Communiste qui avait organisé des défilés et des meetings à l'occasion du 1er Mai, les partis nationalistes ont repris leurs revendications et ont notamment réclamé le retour de MESSALI.

Des incidents sanglants, à caractère particulièrement tragique dans le Constantinois, devaient résulter de cette agitation.

En même temps un maquis rebelle se constituait en Kabylie avec la participation de ZEROUALI, BELOUNIS <sup>deur</sup>, MAZOUZZI, BENAI Si Ouali, OUAMRANE, GHALEZ, QUELMI, OUSSEDIK Aomar, etc...

En 1946 le P.P.A. qui s'était réorganisé et qui avait même présenté des candidats aux élections de 1945, était dissous et ses militants se regroupaient en fondant en Octobre 1946 le M.T.L.D. (Mouvement Pour le Triomphe des Libertés Démocratiques).

Grâce à la création de ce mouvement qui n'était qu'une couverture le P.P.A. a pu prendre part à la consultation électorale et obtenir dans un grand nombre de localités, les représentants parmi les conseillers municipaux du 2ème Collège.

Parallèlement à sa structure politique, le M.T.L.D. mettait sur pied une organisation capable d'assurer la vie du Parti dans la clandestinité, et de passer le cas échéant à l'action directe.

Des ordres ont été donnés en 1948 pour la constitution de "groupes paramilitaires".

C'est ainsi que devait prendre naissance l'O.S. (Organisation Spéciale), destinée à former les cadres d'une armée insurrectionnelle (prête à intervenir en cas de conflit extérieur ou intérieur pour arracher par la violence ce que la légalité ne lui avait pas permis d'obtenir).

Tous ses dirigeants étaient des membres permanents du M.T.L.D., percevant un traitement mensuel.

Le chef national de l'O.S. était BENBELLA Mohamed ] qui avait comme adjoints BELHADJ, DJILLALI Abdelkader, REGUINI Djillali, YOUSFI Mohamed, BENMADJOUR Mohamed, etc...

En 1949, le M.T.L.D. qui subissait une crise financière, décidait d'attaquer la Poste d'ORAN pour ses procurer l'argent nécessaire à son activité.

BENBELLA était alors chargé de se procurer un local pour héberger les exécutants de cet attentat et c'est au N° 1, rue Agent Lepin à ORAN que les détails du cambriolage ont été arrêtés. L'attaque a eu lieu le 5 Avril 1948; y ont participé :

- SOUDANI Boudjema, KHEDER dit KHIDER Mohamed, BELHADJ Bouchaïb, LOURGUIOUI Rabah, MESKINE Fellouh, HADDAD Amar

et sous la responsabilité de :

- KHIDER Mohamed, BENBELLA et AIT Ahmed.

Les intéressés, après avoir appelé le Docteur MOUTIER sous le prétexte d'une consultation médicale, se sont emparés de la voiture du médecin et l'ont utilisée pour l'attaque et le transport du produit du cambriolage (plus de 3 Millions de Francs).

Deux ans plus tard, à la suite d'une tentative d'enlèvement perpétrée à TEBESSA par BENZAIM Mohamed, l'existence de l'organisation paramilitaire du M.T.L.D. dite " Organisation Spéciale " était découverte.

Cette organisation fortement cloisonnée, qui s'était implantée sur une grande partie du territoire, a été complètement démantelée au cours de l'année 1950.

Entre temps, une scission entre arabes et kabyles s'était produite en milieux nationalistes; les kabyles avaient lancé un mouvement " Berbériste " pour lutter contre la puissance de la Fédération M.T.L.D. Métropolitaine au sein de laquelle les arabes exerçaient une véritable tutelle.

Elle a eu pour promoteurs ALI YAHIA, OUSSEDIK, BENAI-AIT Ahmed et les kabyles ne voulant pas admettre le principe défendu par les leaders du M.T.L.D. qui soutenaient que l'Algérie était arabe.

Selon les " berbéristes," l'ALGERIE n'était ni Française, ni arabe, ni kabyle, mais Algérienne et ceux qui parlaient de l'Algérie Arabe trahissaient le Parti. Ils estimaient en outre que la langue et la culture arabe ne devaient pas primer celles des autres éléments ethniques cohabitant en Afrique du Nord.

Ce différend devait avoir pour conséquence directe l'absence de formations de militants de l'O.S. en KABYLIE malgré l'envoi d'un stock d'armes dans cette région.

Après cette période, le M.T.L.D. décidait en 1952 de dissoudre son Organisation Spéciale et tous ses membres encore en liberté repassaient à l'Organisation Politique du Parti.

Au Congrès de 1953, le M.T.L.D. établissait sa Charte Politique.

LAHOUEL se déclarait partisan de passer à l'action pour l'obtention de l'indépendance, alors que MEZERMA tout en poursuivant les mêmes buts, se montrait hostile à ce principe.

Un grand nombre d'individus ayant appartenu à l'O.S. se rendaient alors à PARIS dans le but d'échapper aux recherches puis créaient dans cette ville le C.R.U.A. (COMITE REVOLUTIONNAIRE D'UNITE ET D'ACTION), avec l'aide des dirigeants de la Fédération Métropolitaine (RADJEF et YAZID).

Dès ce moment, ils prenaient contact avec BENBELLA qui, après avoir été arrêté s'était évadé de la prison de BLIDA et avait rejoint le CAIRE. Ils tentaient d'obtenir son appui pour réaliser l'union.

Au même moment, le " COMITE DE SALUT PUBLIC " créé par L'ESSALI et ses partisans, organisait un Congrès Extraordinaire en BELGIQUE (HORNU), Congrès dont l'accès était refusé aux membres du C.R.U.A. LAHOUEL prenait immédiatement contact avec BENBELLA en vue de se faire accréditer auprès du " COMITE DE LIBERATION D'AFRIQUE DU NORD " qui venait d'être créé au CAIRE.

L'intéressé, qui après la scission avait conservé les fonds du M.T.L.D. qu'il détenait en tant que Secrétaire Général de ce mouvement, acceptait de financer le C.R.U.A. et notamment son organe de presse " LE PATRIOTE ".

Cependant, l'état major de ce mouvement qui recrutait ses hommes dans les deux tendances, rentrait par la suite en conflit avec LAHOUEL et ce dernier suspendait les versements de fonds.

C'est alors que les responsables du C.R.U.A. se désintéressaient de la question politique et se consacraient exclusivement à l'action à laquelle ils passent effectivement le 1er Novembre 1954.

Dans la nuit du 31 octobre au 1er Novembre 1954, à 1 heure du matin, des attentats avaient lieu tant à ALGER que sur l'ensemble du territoire du département.

Ils se traduisaient par la destruction ou tentatives de destructions d'immeubles, de ponts, etc... à l'aide d'engins explosifs et incendiaires de fabrication locale.

A ALGER, on enregistrait en particulier des tentatives de destructions contre :

- 1°) l'Usine à Gaz du Hamma
- 2°) les Entrepôts de pétrole MORY
- 3°) les locaux de la Radiodiffusion
- 4°) Le Central Téléphonique
- 5°) Une fabrique de bouchons à HUSSEIN-DEY.

Cette " flambée terroriste " était surtout destinée à déclencher un mouvement insurrectionnel généralisé voulu par les militants.

Les dirigeants des deux tendances ont cependant été surpris par ce brusque déclenchement du combat et au CAIRE, LAHOUEL et MEZERNA, ex-Députés d'ALGER, tentaient de réaliser un accord.

En 1955, le F.L.N. ( Front de la Libération Nationale ) était créé au CAIRE, avec l'adhésion de toutes les tendances qui conservaient leur liberté d'action sur le plan politique tout en acceptant de se soumettre aux ordres du F.L.N.

Un accord résumant ce principe a été signé par:

- BEN BELLA, BOUDIAF, MAHSAS, pour l'ARMÉE DE LA LIBÉRATION ( A.L.N. ).

- LAHOUEL Hocine, YAZID, KHIDER et AIT Ahmed, pour les Centralistes,
- MEZERNA et CHEDLI EL KIZKI, pour le Mouvement Algérien,
- BRAHIMI Bachir, pour les OULEMA
- BAYOUD Ahmed, pour l'Union du Manifeste Algérien.

Quelques temps plus tard, en Mai 1955, BENBELLA, KHIDER, BOUDIAF et LAHOUEL devenaient les seuls chefs du F.L.N. après avoir éliminé les représentants du M.N.A.

Une lutte impitoyable s'engageait alors en Métropole entre les partisans des deux groupes et se faisait sentir en Algérie, mais avec moins de netteté.

Le M.N.A. ne recrutait plus de militants et la plupart de ceux dont il disposait encore ralliaient le F.L.N.

En Octobre 1956, le Gouvernement Français faisait procéder à l'arrestation de cinq chefs du F.L.N. alors qu'ils retournaient à TUNIS en avion après avoir assisté à une réunion au MAROC.

Par la suite, le F.L.N. a organisé un Congrès qui a tenu ses assises au CAIRE en Septembre 1957 et au cours duquel le nombre des membres du Conseil National de la Révolution Algérienne (C.N.R.A.) était porté de 34 à 54.

Neuf de ces membres étaient en outre nommés au Comité de Coordination et d'Exécution (C.C.E.) :

ABBAS Ferhat  
LAMINE Debaghine  
ARBANE Ramdane  
KRIM Belkacem  
OUAIRANE Amar  
BOUSSOUF Mohamed  
CHERIF Mahmoud  
BENTOBAL Lakdar  
MAWRI Abdelhamid.

Le 27 Août 1957, ce Comité par délégation de pouvoir du Conseil National de la Révolution Algérienne décidait la constitution d'un "gouvernement provisoire de la République Algérienne" composé comme suit :

Président du Conseil : Ferhat ABBAS

Vice-Président du Conseil  
et Ministre des Armées : Belkacem KRIM

Vice-Président du Conseil : Mohamed BENBELLA

Ministre d'Etat : AIT Ahmed - Rabah BITAT -  
Mohamed BOUDIAF - Mohamed  
KHIDER.

Ministre des Affaires  
Extérieures : LAMINE Debaghine

Ministre de l'Armement  
et du Ravitaillement : Mahmoud CHERIF

Ministre de l'Intérieur : Lakdar BENTOBAL

Ministre des Liaisons  
Générales et des  
Communications : ABDELHAFID BOUSSOUF

Ministre des Affaires  
Economiques et des  
Finances : Ahmed FRANCIS

Ministre de l'Information : M'Hamed YAZID

Ministre des Affaires  
Sociales : BENYOUSSEF BENKHEDDA

Ministre des Affaires  
Culturelles : A. TEWFIK EL MADARI

SECRETAIRE D'ETAT : LAMINE Khene  
: OMAR Oussedik  
: Mustapha STAMBOULI

Entré en fonction le 19 Septembre 1958 il a été imm  
diatement reconnu par la R.A.U., le PAKISTAN, LA LIBYE, L'IRAN  
le YEMEN, LA TUNISIE, le MAROC, et un peu plus tard par la  
République Populaire Chinoise.

III.- P. C. A.-

---

A la Libération et au moment de la constitution d'un Gouvernement provisoire à ALGER un certain nombre de députés internés à MAISON-CARREE ont été libérés et se sont groupés pour reconstituer le Parti Communiste.

Ils ont édité un hebdomadaire intitulé " LIBERTE " et se sont attachés à organiser le Parti sur le plan local.

Sous leur impulsion est né en 1945 " Le Parti Communiste Algérien " dont la structure était identique à celle du P.C.F.

Cette formation en principe indépendante du P.C.F possédait un comité central avec son Bureau Politique et ses régions au nombre de 6, (2 pour le département- ALGER et BLIDA).

Ce mouvement qui se voulait "national" a œuvré pour conduire l'Algérie vers son indépendance totale.

Pour ce faire, il a recherché l'unité d'action avec les partis nationalistes. Il a créé ou animé divers mouvements qu'il convient de rappeler :

- En 1946 "FRONT ALGERIEN DE LA LIBERATION"
- En 1950 "COMITE DE DEFENSE POUR LA LIBERTE D'EXPRESSION"
- En 1951 "FRONT ALGERIEN POUR LA DEFENSE ET LE RESPECT DES LIBERTES"

- EN 1953 NOUVEL ESSAI ET RECONSTITUTION D'UN "FRONT NATIONAL DEMOCRATIQUE ALGERIEN"
- EN 1955 CONGRES NATIONAL ALGERIEN. COMITE DE LUTTE CONTRE LA REPRESSION.

En Septembre 1955, le Parti Communiste Algérien a été dissout et un grand nombre de ses dirigeants ont été expulsés du territoire algérien ou astreints à résidence surveillée.

Entrant alors dans la clandestinité, ce groupement a apporté son aide totale au F.L.N.; il a, en premier lieu, tenté de constituer des groupes d'action sous la dénomination des "Combattants de la Liberté", puis, devant les difficultés rencontrées, il a abandonné ce projet pour collaborer étroitement avec le F.L.N.

Sa participation à la lutte armée aux côtés des nationalistes a été confirmée par la présence dans les rangs de l'"Armée de la Libération" de certains de ses membres, dont quelques-uns ont été abattus les armes à la main, tels MAILLOT et LABAN; d'autres ont été arrêtés alors qu'ils se préparaient à commettre des attentats, comme YVETON, condamné à mort par le Tribunal Militaire Permanent d'ALGER et exécuté.

L'influence du parti communiste en milieux musulmans est presque nulle : elle se maintient grâce à la présence dans le maquis de certains responsables du parti, tels :

- Le Docteur HADJERES Saddok - Membre du Comité Central
- Ahmed AKKACHE - Membre du Comité Salut Central
- Georges RAFFINI - Membre du Comité Central,

et aussi grâce à la propagande que mènent à l'étranger, notamment dans les démocraties populaires, d'autres membres influents de ce mouvement, tels :

- Larbi BOUHALI - Ex-Secrétaire du Parti.
- Rachid DALIBEY - Ex-Conseiller Général et membre du Bureau Politique du Parti.

Ce mouvement édite un journal clandestin intitulé "LIBERTE", qui évoque l'activité du F.L.N. et tente de faire subsister le mythe de l'importance du parti dans la lutte actuelle.

L'action du P.C.A. se limite cependant à une prudente propagande ayant essentiellement pour but de maintenir le moral des militants ou sympathisants et d'apporter la preuve de sa présence aux côtés du F.L.N. dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie.

- IV - T E R R O R I S M E -

---

Depuis 1954, un terrorisme aveugle sévit en ALGERIE. Le Département d'ALGER a été plus particulièrement éprouvé à partir de la fin de l'année 1956.

Un état-major rebelle, à la tête duquel se trouvait YACEF Saâdi dirigeait une organisation puissante et fortement implantée à ALGER-VILLE. ALGER constituait en effet dans l'ensemble du dispositif rebelle une zone autonome. Cette organisation a commis de très nombreux attentats particulièrement meurtriers. Parmi les plus graves et les plus spectaculaires le plus souvent provoqués par l'explosion de bombes de fabrication locale munies d'un mécanisme d'horlogerie et réglées pour fonctionner aux heures d'affluence, il convient de citer les attentats du CASINO DE LA CORNICHE, ceux des lampadaires (à proximité des arrêts des transports en commun), celui du trolleybus du Boulevard Bru, ceux des brasseries ou cafés les plus fréquentés de la ville (MILK-BAR, OTOMATIC, COQ HARDI, CAFETERIA, etc...). Les incidents qui se produisaient inévitablement à l'occasion des obsèques des victimes ne pouvaient que séparer chaque jour un peu plus les éléments des deux communautés.

La masse musulmane également terrorisée, subissait l'emprise du F.L.N. et obéissait aux consignes de ce mouvement en remettant notamment aux collecteurs de fonds des sommes qui lui étaient demandées pour venir en aide aux combattants des maquis.

L'arrivée à ALGER au cours de l'année 1957 de renforts militaires, allait permettre la capture des chefs rebelles de la Zone Autonome d'ALGER et mettait un coup d'arrêt au terrorisme urbain, occasionnant ainsi une détente dans les esprits.

Malgré les efforts déployés par l'adversaire, la Zone Autonome d'ALGER n'a pas, depuis la " BATAILLE D'ALGER," été reconstituée.

Des équipes venant de l'extérieur s'infiltrèrent cependant dans notre Centre pour collecter des fonds et commettre des attentats.

\*

\* \*

Actuellement, le Département d'ALGER s'inscrit à l'intérieur des limites de la Wilaya IV (il y en a 6 pour le territoire algérien) dont il couvre deux zones (MINTAQUA).

La première de ces zones, appelée " MINTAQUA I " territorialement correspond à l'arrondissement de MAISON-BLANCHE alors que la seconde, la " MINTAQUA II " englobe les arrondissements d'ALGER et de BLIDA.

Chacune de celles-ci divisée en Régions (NAHIA) et en Secteurs (KASMA) est dirigée par un état-major (carte annexe) comprenant des chefs politiques et des chefs militaires. La composition de ces commandements, ainsi que les noms des chefs en faisant partie, l'armement et le potentiel des bandes rebelles sont présentés dans les tableaux ci-après.

\*

\* \*

- W I L A Y A I V -  
-----

- Chef Politico Militaire : SI M'HAMED (BOUGARA M'HAMED)
- Commissaire Politique : SI SALAH (SAMOUN Mohamed)
- Renseignement, liaisons : Commandant SI TAYEB (Omar CUSSEDIK)
- Service Presse et Information : BOUALEM Taibi
- Service Presse et Information (Adjoint) : SI MENCUAR
- Génie : SI LAKHDAR
- Santé : SI ALI
- Morchid : ARSLAN SI HAMED
- Secrétaire : SI AHMED ABDELHAKIM
- Secrétaire Adjoint : SI ABDELKRIM
- Commission logistique : SI MANSOUR - MUSTAPHA ROUGET -  
MUSTAPHA EL HARRACHI.

M I N T A Q U A I

-23-

C.P.M. ? le nom du successeur de SI MOUSSA (abattu) n'est pas connu

C.P. ? Celui du successeur de SI RACHID (abattu) ne l'est pas non plus

C.M. Si ABDENNOUR

R.L. Si BOUKHALFA

Secrétaire Si YOUCEF

Santé Si MOHAMED

Génie Si NOURREDINE

Intendant Si KAMEL

S.P.I. Si KHELLIL

Logistique Si RABAN Challal

U N I T E S : E F F E C T I F S : A R M E M E N T

COMMANDO ALI KHODJA (41)	MOUDJAHIDIN	355	:	
KATIBA OMARIA (411)	MOUSSEBILIN	15 ?	:	Mitrailleuses 4
KATIBA RAHMANIA (412)	:	:	:	F.M. 7
KATIBA ATHMANIA (413)	:	:	:	P.M. 17
2 groupes de ravitaillement	:	:	:	F.G. 165
3 FAUDJ de MOUSSEBILINE	:	:	:	F.C. 95

COMMANDE de MINTAQUA " ALI KHODJA " (41)

CHEF : MOH Slimane  
 ADJOINT : SINBELAID  
 SECTEUR : OMAR LEKMAL  
 INFIRMIER : SI EL HOCINE

<u>EFFECTIF APPROXIMATIF</u>	:	110 hommes
<u>ARMEMENT</u>	Mortier	1
	Mitrailleuses	2
	F.M.	6
	P.M.	25
	F.G.	50

M I N T A Q U A    I I

-24-

C.P.M.	Si ABDELATIF	Capitaine
C.M.	Si ABDELATIF	Lieutenant
C.P.	Si MAHMOUD	Lieutenant
R.L.	BOUKHALFA Rabah	
GENIE	Si LAKDAR	
TRANSMISSIONS	Si ALLAL	
SANTE	Docteur Si YAHIA	
INFIRMIER	Si DJAMAL	
SECRETAIRE	Si LAMINE	
COMMISSION LOGISTIQUE	Si MANSOUR	

U N I T E S	:	E F F E C T I F S	:	A R M E M E N T
COMMANDO " MOHAMED LE BALAFRE " (42)	:	MOUDJAHIDIN	760	: LRAC            2
KATIBA 2 AMARYA ou MARIA (422)	:	MOUSSEBILIN	330	: Mitrail- leuses            7
KATIBA 3 HAMDANIA (423)	:	FIDAYIN	90	: F.M.            34
KATIBA 4 ZOUBIRIA (424)	:			: P.M.            176
KATIBA 4 bis AZZEDINIA (424 Bis)	:			: F.G.            446
FERKA de KASMA R.2 3 et 4	:			: F.C.            256
	:			:

COMMANDO DE MINTAQUA - MOHAMED LE BALAFRE (42)

Chef SI MAHMOUD                      EULDJI Mahmoud Nommé en remplacement de SI MOUSSA (décédé)  
 Adjoint SI BOUALEM FAKROUM  
 Infirmier MOHA Larbi

	<u>Effectif a proximatif</u>	70 hommes
	<u>Armement</u>	
<u>Chefs de section</u> Si BRAHIM	P.M.    3	
Si OMAR	P.M.    15	
Infirmier MOHA Arab - ELDJICH Mohamed	F.G.    48	
Si ABDELKADER		
Intendant " COPTERE ".		

L'activité des bandes armées, qui connaissent parfaitement le terrain, est encore importante dans le Département d'ALGER. Elle se traduit, le plus souvent, par des embuscades tendues sur les routes, par la pose de mines (obus non explosés au cours des opérations militaires, récupérés et piégés par les rebelles), sur les postes et voies ferrées, par des harcèlements de postes militaires, des incendies et sabotages divers.

\*  
\* \*

La population musulmane essouffée par quatre années consécutives de rébellion, se tient sur une prudente réserve. Encore incertaine en ce qui concerne l'avenir, elle évite, le plus souvent, de se manifester publiquement, espérant, ainsi, échapper aux représailles du F.L.N. Elle ne cache cependant pas l'inquiétude qu'elle ressent au travers des nouvelles qui lui parviennent sur les difficultés que rencontre le Gouvernement Français dans la recherche d'une solution au problème Algérien.

- PERSONNALITES MARQUANTES DU DEPARTEMENT D<sup>o</sup> ALGER -

---

Les personnalités marquantes du Département se situent parmi les anciens élus :

- IBAZIZEN Belkacem  
Avocat, domicilié 51, rue Daguerre à ALGER  
et à PARIS, où il vit le plus souvent  
ex-élu à l'UNION FRANCAISE  
Indépendant  
Maître des Requetes du Conseil d'Etat. /
- TAMZALI Abdelnour Ben Smaïl  
Docteur en Médecine  
Domicilié 24, rue Michelet  
ex-Sénateur, ex-Conseiller Général  
Indépendant  
Membre du Groupe des 61
- BENTOUNES Hocine  
Propriétaire-Agriculteur  
Vice-Président de la C.G.A.  
ex-Membre de l'UNION FRANCAISE  
Indépendant Progressiste
- FARES Abderrhamane  
Notaire,  
domicilié à KOLEA  
Ex-Président de l'Assemblée Algérienne,  
Ex-Président du Conseil Général d'ALGER,  
Indépendant-Progressiste  
Ex-Membre du Groupe des 61
- AIT ALI Mohamed Ben Belaïd  
Propriétaire-Agriculteur  
Domicilié dans l'Immeuble de l'Assemblée Algérienne  
Ex-Président du Conseil Général d'ALGER  
Ex-Membre de l'Assemblée Algérienne  
Indépendant
- HALIMI Dahmane  
Propriétaire-Agriculteur  
domicilié à SAINT-PIERRE-SAINT-PAUL  
Ex-Délégué à l'Assemblée Algérienne  
Ex-Conseiller Général d'ALGER  
Indépendant
- IMALAYENE Tahar  
Instituteur à ALGER  
Ex-Conseiller Général  
Indépendant-Progressiste  
Ex-Membre du Groupe des 61

- KHIAR Si Mohamed  
Industriel  
ex-Délégué à l'Assemblée Algérienne  
ex-Conseiller Général  
Indépendant-Progressiste  
ex-Membre du Groupe des 61.

- OULD AOUDIA Boudjema  
Avocat,  
domicilié 22, rue de Tanger à ALGER  
Ex-Délégué de l'Assemblée Algérienne  
Ex-Conseiller Général  
M.R.P. Catholique et Progressiste  
Ex-Membre du Groupe des 61.